

LA BIODIVERSITÉ EN BELLEDONNE

DÉFINITION

La biodiversité est un **terme scientifique** qui désigne **l'ensemble des êtres vivants**, des **habitats naturels** et des **interactions** entre ces derniers, à toutes les échelles. Ainsi, dans la nature on peut distinguer...

Différents types de milieux naturels

La diversité des milieux est nécessaire à la survie des espèces et à la fonctionnalité du paysage. Au total, 357 types d'habitats ont été recensés en Belledonne!



De nombreuses espèces

Par ses interactions avec son habitat et les autres êtres vivants, chaque espèce a un rôle. La diversité spécifique permet d'assurer le maintien en bon état du milieu et sa résilience face aux aléas. En Belledonne, on compte pas moins de 256 espèces de vertébrés.



Des représentants différents

La diversité intra-spécifique, qui se caractérise au niveau génétique, est indispensable à la robustesse des individus. Une population qui manque de diversité génétique sera plus fragile (maladies, malformations...).

POURQUOI EST-ELLE IMPORTANTE ?

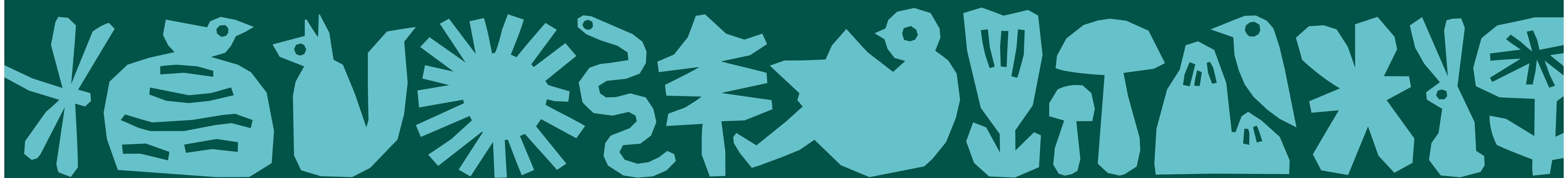


Pour la patrimonialité

Certaines espèces et habitats (comme le bouquetin ou la cardamine de Plumier) sont **rare**s, même à grande échelle (nationale, européenne...). Les populations présentes en Belledonne sont donc importantes par rapport aux effectifs totaux. Par ailleurs, ce sont souvent des **espèces et milieux « reliques » de l'ère glaciaire**, comme le lagopède ou le lièvre variable, qui, à nos latitudes, ne peuvent subsister qu'en montagne où le climat est encore suffisamment froid. La faune et la flore du massif, ainsi que les habitats dans leur ensemble, font partie du **patrimoine de Belledonne**, au même titre qu'un bâtiment historique ou une œuvre d'art.

Parce que nous en sommes dépendants !

Les milieux naturels (prairies, forêt, ruisseaux...) et les espèces qui y vivent contribuent à notre santé, notre sécurité et notre bien-être. Ils produisent de quoi nous nourrir, nous loger, nous ressourcer, tout en régulant les pollutions et les événements climatiques. Ce sont les **services écosystémiques**. Mais pour assurer ces fonctions dont nous avons besoin, **les milieux doivent être en bonne santé**. Il est donc important de les préserver.



LES DIFFÉRENTS MILIEUX NATURELS DE BELLEDONNE

Milieux naturels:

- Les zones urbanisées
- Les prairies
- Les zones humides
- Les forêts
- Les landes et pelouses alpines
- Les roches nues, glaciers et névés
- Les cours d'eau et lacs d'altitude

La chaîne de Belledonne s'étend sur 80 km, de l'Arc à la Romanche, et 20 km de large, au plus fort de sa largeur.



Crédits photos: Belledonne en marche



LES DIFFÉRENTS MILIEUX NATURELS DE BELLEDONNE



Les zones urbanisées

Elles ne sont pas dépourvues de biodiversité. Les pollinisateurs apprécient les jardins et espaces peu tondus, les vieux bâtiments sont utilisés comme gîtes par certaines chauves-souris.

En Belledonne: Ce sont des villages disséminés plus que de grandes zones artificialisées, principalement situées sur les Balcons. Les villes des piémonts, plus denses, ont une forte responsabilité pour la préservation des corridors écologiques permettant à la faune de rejoindre la vallée.



Les prairies

Ce sont des milieux ouverts non cultivés, qui abritent une faune et une flore très diversifiées (orchidées, insectes). Ces espaces tendent à se refermer avec la déprise agricole. Ils constituent une ressource alimentaire pour le bétail et les herbivores sauvages (chevreuils, cerfs) et favorisent les insectes pollinisateurs indispensables à la production agricole.

En Belledonne: Sur les coteaux se trouvent de grandes surfaces de pelouses sèches, qui sont des habitats patrimoniaux abritant une biodiversité riche et des espèces rares. On en compte 1032 parcelles en Belledonne, soit 1229 hectares.



Les zones humides

Ce sont des milieux dont les sols sont engorgés ou inondés d'eau de manière permanente ou temporaire. Ils abritent une faune et flore spécifiques et jouent un rôle fondamental dans la régulation du cycle de l'eau en jouant un rôle « tampon » et assurent des fonctions d'épuration/filtration.

En Belledonne: La géologie du massif et son passé glaciaire ont permis la formation de nombreuses tourbières d'altitude patrimoniales, acides et basiques. L'intérêt de Belledonne est de posséder cette grande diversité de tourbières.



Les forêts

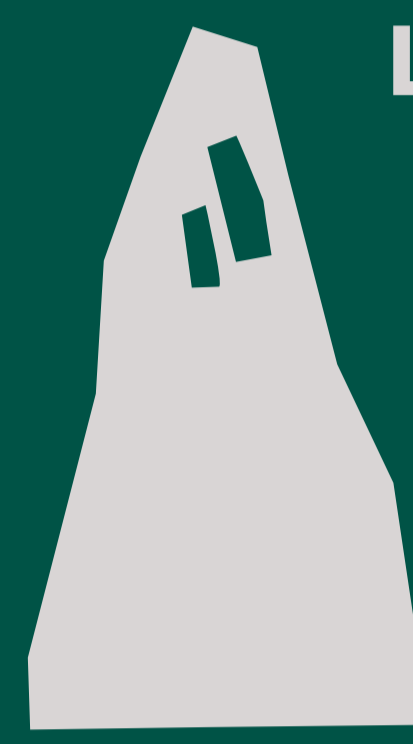
Elles sont le refuge et l'habitat de très nombreuses espèces. Elles stabilisent les sols, constituent un puits de carbone et une ressource en bois, plantes, champignons... De forts enjeux de partage de l'espace et de trame vieux bois y sont liés.

En Belledonne: La forte proportion d'épicéas rend la forêt particulièrement vulnérable au réchauffement climatique qui fragilise les arbres face aux parasites, comme les scolytes. La préservation des forêts naturelles et non exploitées est un enjeu fort pour le massif.



Les landes et pelouses alpines

Ils abritent une faune et flore spécifiques adaptées aux conditions climatiques difficiles et au relief accidenté. Ces espaces sont menacés par le réchauffement climatique (décalage des saisons), et leur devenir est dépendant des pratiques pastorales qui évoluent. Ils sont une ressource alimentaire pour le bétail et la faune sauvage, ainsi qu'un lieu de prédilection pour les sports de montagne.



Les roches nues, glaciers et névés

Il n'y a pas ou peu de végétation. Quelques espèces y nichent, surtout des oiseaux. Ces espaces constituent d'importantes réserves d'eau douce, et sont particulièrement impactés par le réchauffement climatique.

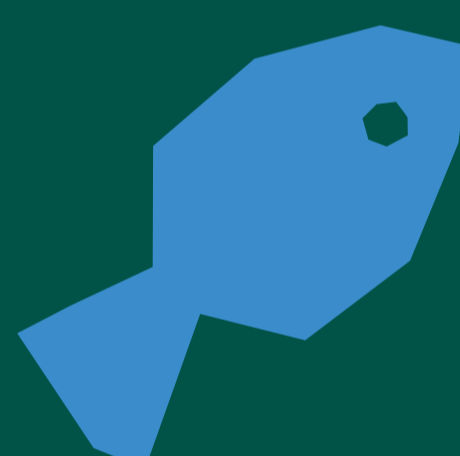
En Belledonne: Se trouvent à l'étage nival les derniers glaciers du massif. En fondant, ils laissent place à de nouveaux écosystèmes vierges.



Les lacs d'altitude

Ils paraissent dépourvus de vie mais abritent de nombreux micro-organismes, algues, mollusques et amphibiens, libellules... Ces écosystèmes peuvent être fortement impactés par diverses perturbations : réchauffement climatique, baignade, pastoralisme...

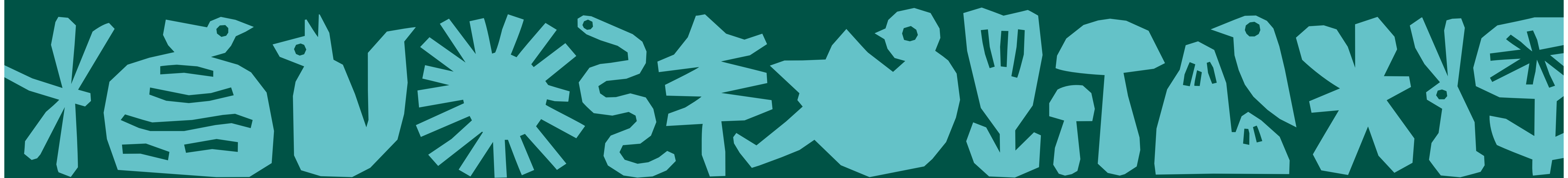
En Belledonne: Le massif abrite environ 45 lacs d'altitude, issus du retrait glaciaire. Certains sont très fréquentés et menacés par des pratiques inappropriées (baignade, feux, piétinement...)



Les cours d'eau

Ce sont des axes de déplacement importants pour la faune terrestre et des zones de reproduction pour la faune d'eau douce. Ils sont souvent artificialisés (endiguement, barrages, seuils), ce qui a un fort impact sur la biodiversité mais est parfois nécessaire pour limiter les dégâts des crues.

En Belledonne: De nombreux ruisseaux descendent des crêtes jusqu'à l'Isère. Ils sont souvent endigués et recouverts dans les villages au pied du massif. Leur régime torrentiel peut poser problème pour la prévention des inondations.



LA RESPONSABILITÉ PATRIMONIALE DU MASSIF DE BELLEDONNE

QU'EST-CE QUE C'EST ?

La responsabilité patrimoniale d'un territoire vis-à-vis d'une espèce de faune, de flore ou d'un habitat naturel rend compte du **rôle que le territoire joue pour la conservation de cette espèce ou habitat à plus large échelle**. Par exemple, pour une espèce rare et en déclin à l'échelle de la France, un territoire abritant plusieurs populations et des habitats propices à son développement aura une responsabilité forte pour la préservation de cette espèce. Les espèces sont classées en cinq classes de responsabilité, de faible à majeure.

Et sur Belledonne, qu'est-ce que ça donne ?

La plupart des espèces à responsabilité sur Belledonne sont montagnardes, mais certaines se situent plutôt dans les coteaux voire en vallée. Certaines sont connues, comme le tétras-lyre, d'autres moins, comme la coronelle lisse... En voici quelques exemples ci-dessous :

Niveaux de responsabilité :

- Responsabilité majeure
- Responsabilité forte
- Responsabilité assez forte



L'agrion hasté
Demoiselle rare et menacée en France, elle vit dans les tourbières d'altitude.



Le triton crêté
Plutôt présent en vallée, on le trouve dans les zones humides (mares, étangs). Les populations en Belledonne sont assez isolées et en bordure de répartition globale.



La leucorrhine douteuse
Espèce de libellule présente sur les marais végétalisés et tourbières d'altitude. En France, on la trouve uniquement dans les régions montagneuses.



L'écrevisse à pattes blanches
En danger au niveau mondial, en nette régression en France, c'est une espèce menacée qui a besoin d'une eau de très bonne qualité pour vivre. Quelques populations sont présentes dans les cours d'eau de Belledonne.



La coronelle lisse
Petit serpent non venimeux, méconnu, observé principalement dans la vallée du Bréda en Belledonne. Elle vit dans des zones empierrées, bien ensoleillées.



L'épipactis de Plaisance
En danger aux niveaux européen et mondial, c'est une orchidée présente en France uniquement en Isère et Savoie. Elle pousse entre 500 et 1000 m d'altitude, en lisière de forêts.



Le lynx boréal
Il avait disparu de France, a été réintroduit dans le Jura et descend maintenant peu à peu vers le sud : les premières observations dans les forêts de Belledonne sont assez récentes. Les populations restent très fragiles, d'où son statut « en danger critique ».



Le murin de Brandt
Cette chauve-souris forestière, répertoriée « en danger » à l'échelle régionale, dépend de la présence de boisements de feuillus matures, qui offrent des cavités arboricoles dans lesquelles elle met bas. Elle hiberne en milieux souterrains naturels ou artificiels.



L'oreillard montagnard
Localisée dans la vallée des Villards, cette espèce très méconnue occupe les milieux d'altitude. Elle hiverne et met bas dans les bâtiments ou dans les cavités rocheuses, et chasse en alpages et milieux forestiers d'altitude.



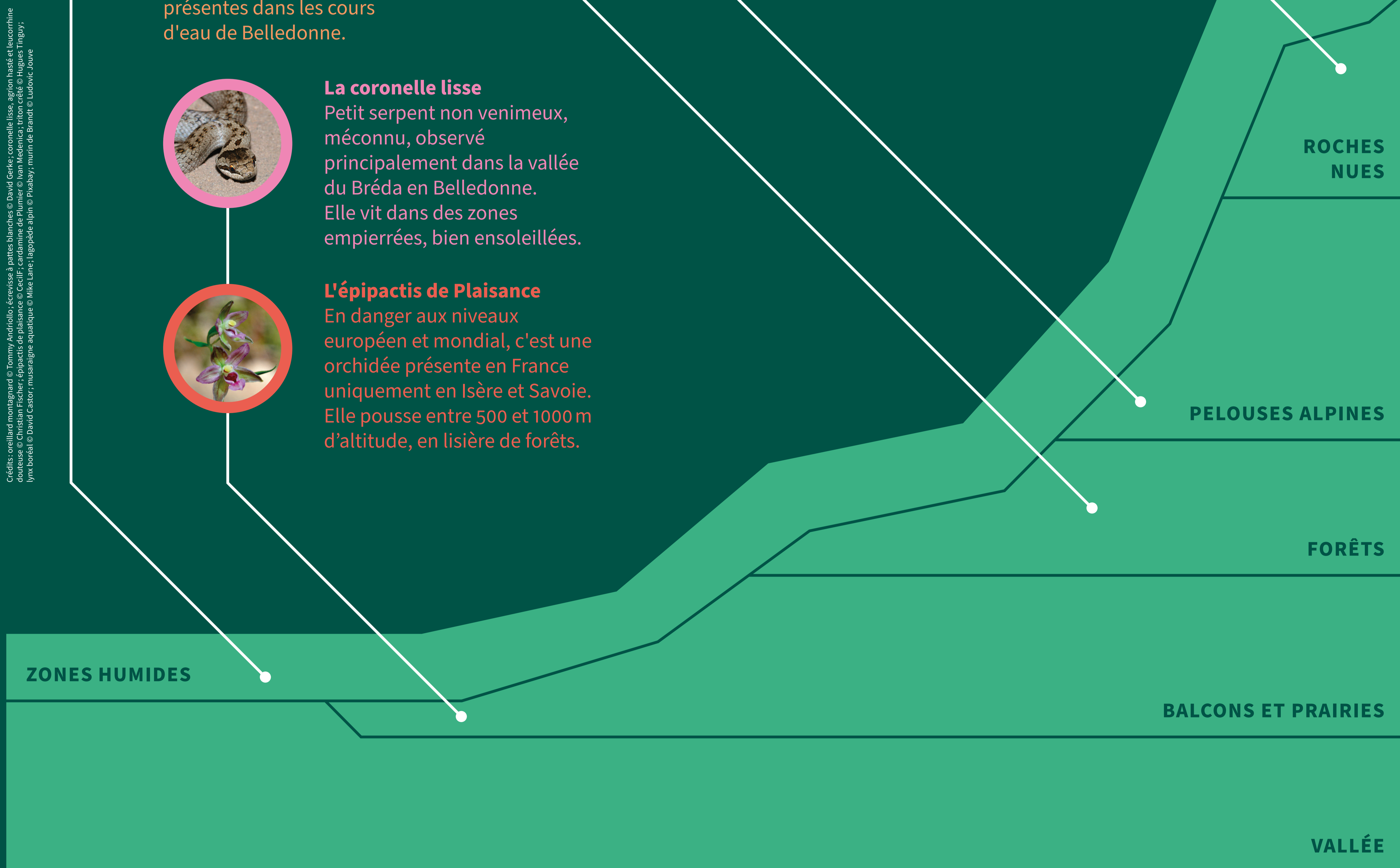
Le tétras-lyre
Ce galliforme de montagne bien connu vit à la limite entre les derniers arbres et les landes alpines. Il passe l'hiver enfoui sous la neige ; il est alors très sensible au dérangement.



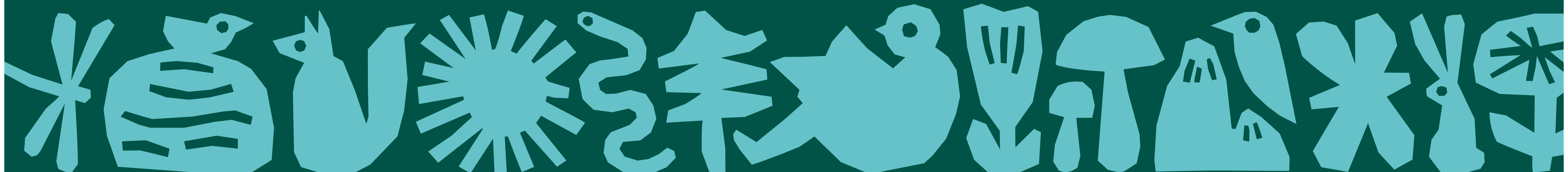
La cardamine de Plumier
Cette petite brassicacée (famille du chou) à fleurs blanches pousse à haute altitude, dans les éboulis rocheux. En Région AuRA, on la trouve uniquement en Belledonne.



Le lagopède alpin
Ce galliforme vit entre alpages et rochers de haute montagne. Il est notamment menacé par la diminution de la période d'enneigement qui ne correspond plus à sa période de mue. Il devient blanc sur fond gris, et est plus visible et vulnérable.



Credito: oreillard montagnard: Tommy Jourd'heuil; écrevisse à pattes blanches: David Denis; coronelle lisse: Agnès Baskin; L'agrion hasté: Agnès Baskin; Le triton crêté: Agnès Baskin; leucorrhine douteuse: Agnès Baskin; tétras-lyre: Agnès Baskin; lagopède alpin: Agnès Baskin; murin de Brandt: Agnès Baskin; lynx boréal: David Denis; cardamine de Plumier: Agnès Baskin; oreillard montagnard: Tommy Jourd'heuil.



LA CONNAISSANCE NATURALISTE DU TERRITOIRE

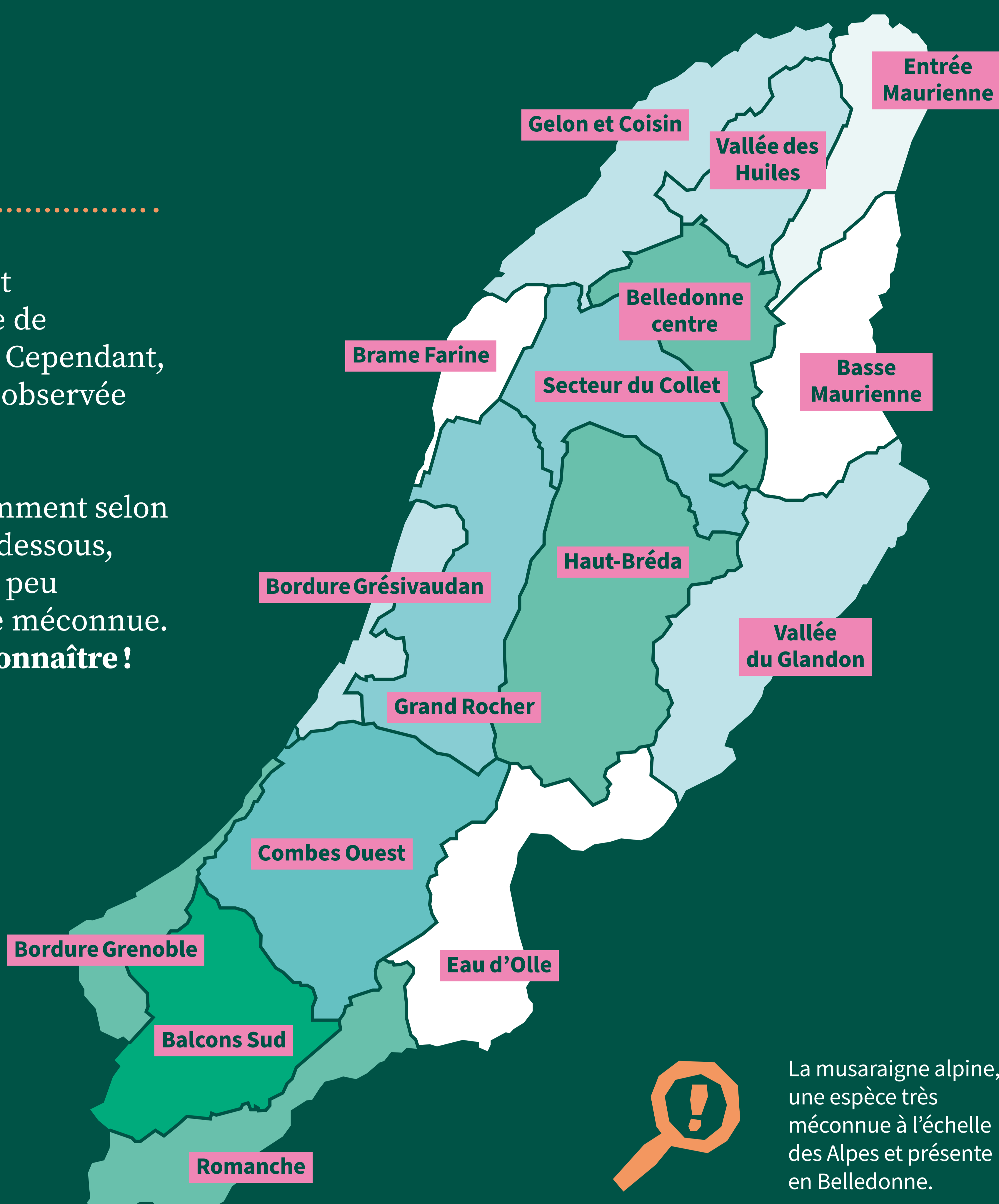
PROSPECTION

Grâce aux observations des naturalistes et associations pour la nature, il est possible de localiser approximativement les espèces. Cependant, ce n'est pas parce qu'une espèce n'est pas observée quelque part qu'elle n'y est pas présente !

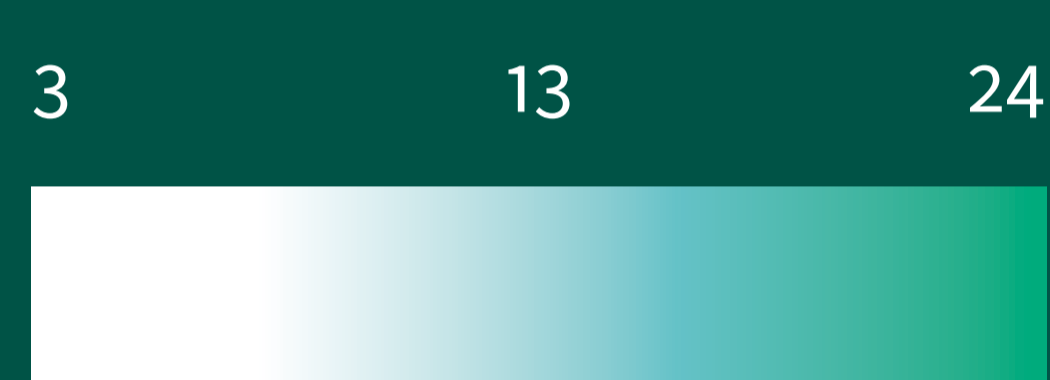
Il y a donc toujours une incertitude, notamment selon les secteurs. Comme l'indique la carte ci-dessous, certains endroits en Belledonne sont très peu prospectés et la biodiversité locale y reste méconnue. **Or, pour protéger efficacement, il faut connaître !**



Téléchargez l'application *Naturalist* pour contribuer à la connaissance de la faune et de la flore de Belledonne !



Carte des connaissances naturalistes en Belledonne : nombre d'observations par km² de surface non urbanisée



La musaraigne alpine, une espèce très méconnue à l'échelle des Alpes et présente en Belledonne.

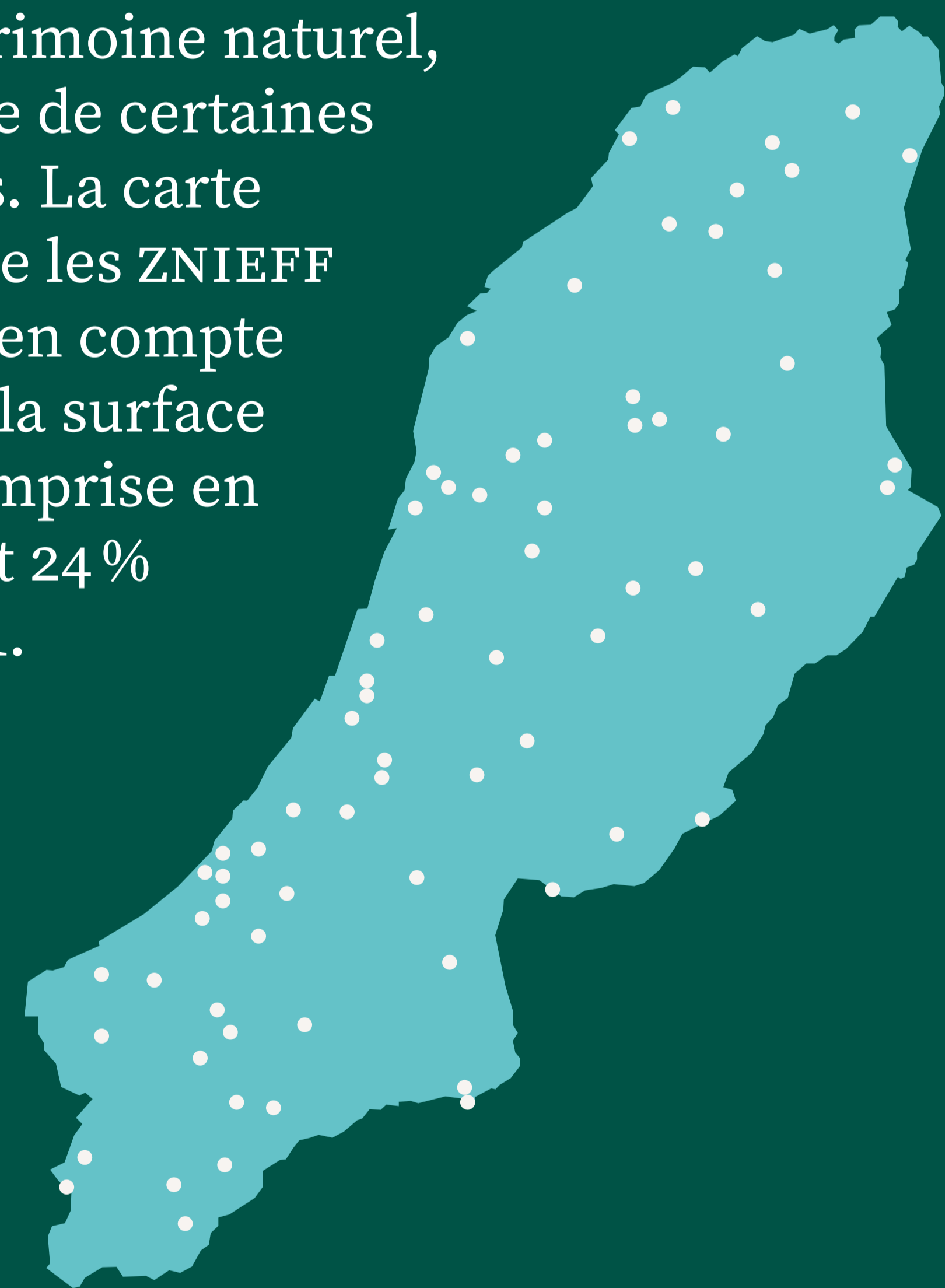


LES ZNIEFF, OUTILS D'INVENTAIRES

Les Zones Naturelles d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF) sont des espaces naturels d'inventaire, pilotés par l'État, en raison de leur caractère remarquable. Leur présence témoigne donc d'une richesse particulière du patrimoine naturel, et/ou de la présence de certaines espèces ou habitats. La carte ci-contre représente les ZNIEFF de Belledonne : on en compte plus de 75. 96 % de la surface du territoire est comprise en ZNIEFF de type 2, et 24 % en ZNIEFF de type 1.

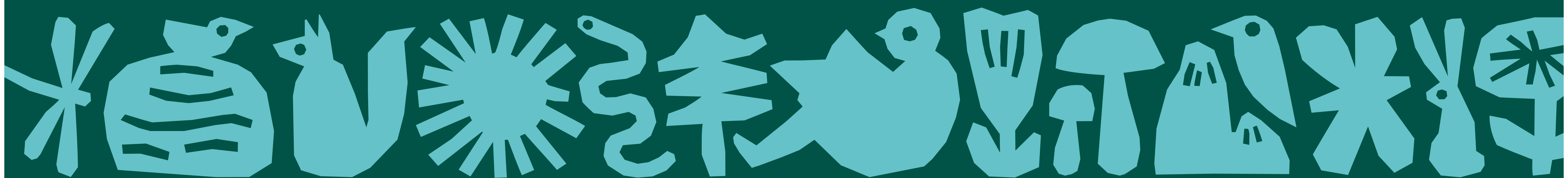


Découvrez les enjeux biodiversité par secteurs sur Belledonne



Le saviez-vous ?

Vous pouvez participer à l'amélioration des connaissances sur la biodiversité en Belledonne avec les sciences participatives ! Si vous avez des compétences en reconnaissance d'espèces de faune ou flore, n'hésitez pas à transmettre vos observations sur les plateformes de sciences participatives, comme le réseau Faune-France. Il est possible d'apprendre à reconnaître des espèces locales (faune, flore) en participant à des sorties ou formations naturalistes (organisées par la LPO pour la faune ou Gentiana pour la flore par exemple). Ces données sont précieuses pour les scientifiques qui souhaitent mener des études sur la biodiversité locale ! Il est aussi possible de participer directement à des expérimentations avec des structures comme **Nemeton** ou **Montagne et Sciences**.



LA PRISE EN COMPTE DES MILIEUX NATURELS EN BELLEDONNE

QUI AGIT POUR LES MILIEUX NATURELS EN BELLEDONNE ?

Les choix réalisés pour les milieux naturels varient localement car ils dépendent de nombreux facteurs.



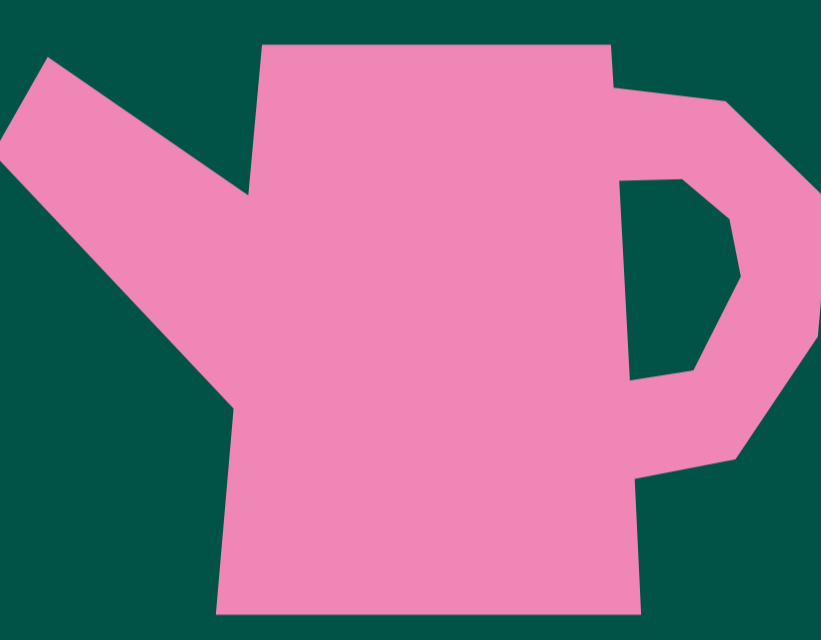
Qui est propriétaire ?

- Un propriétaire public : État, communes...
- Un propriétaire privé : individuel, entreprise, coopérative...



Qui est gestionnaire ?

- Le propriétaire
- Un organisme tiers
- Un autre usager (agriculteur, entreprise...)



Quels sont les usages (professionnels ou non) ?

Pastoralisme, cueillette, agriculture, exploitation de bois, hydroélectricité, activités sportives...



Y a-t-il des enjeux de sécurité ?

Pentes fortes, crues, éboulements, chute de branches...



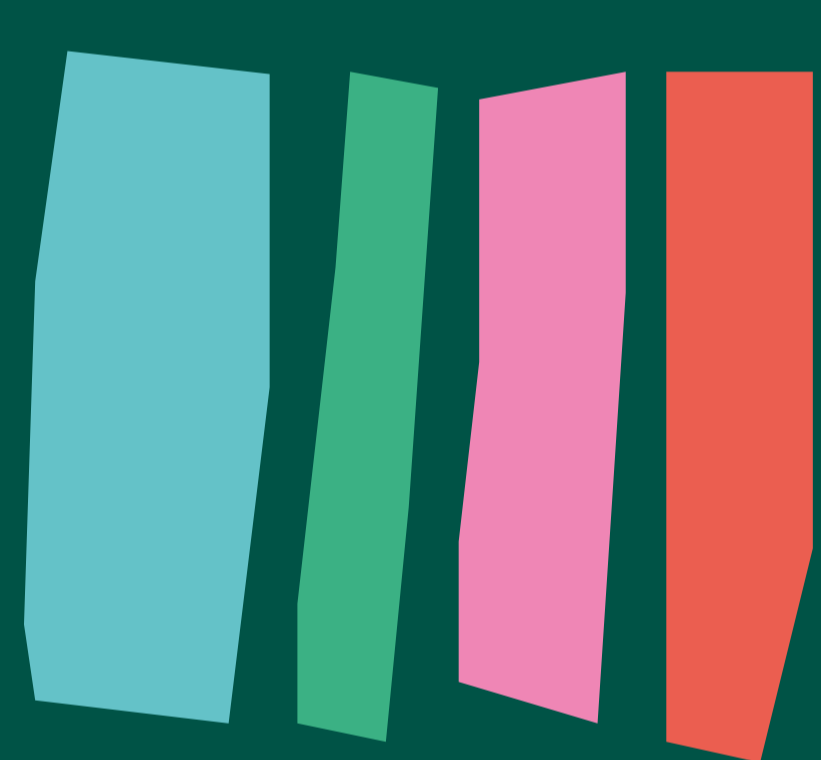
Y a-t-il des enjeux économiques ?

Souvent en cas d'usages professionnels.



Y a-t-il des enjeux écologiques ?

Présence d'espèces ou d'habitats particuliers.



Y a-t-il des zonages officiels existants ?

Réserve de Chasse, Espaces Naturels Sensibles, Arrêtés de Protection de Biotope, zones Natura 2000...

La gestion des milieux naturels est donc souvent complexe et nécessite de la concertation avec tous les acteurs concernés !

COMMENT PROTÉGER LES MILIEUX ?

Les zonages

L'un des outils pour la protection des milieux sont les zonages. Voici quelques exemples de ceux que l'on peut trouver en Belledonne :

- Les Espaces Naturels Sensibles protègent par maîtrise foncière et ont une vocation pédagogique.
- Les zones Natura 2000 sont des espaces favorisant la gestion concertée.
- La Réserve Nationale de Chasse et de Faune Sauvage est un lieu d'étude et de recherches sur les milieux montagnards, gérés par l'Office Français de la Biodiversité.
- Les sites du Conservatoire des Espaces Naturels sont des zones gérées par le Conservatoire (par rachat ou contractualisation avec le propriétaire).

D'autres leviers d'actions

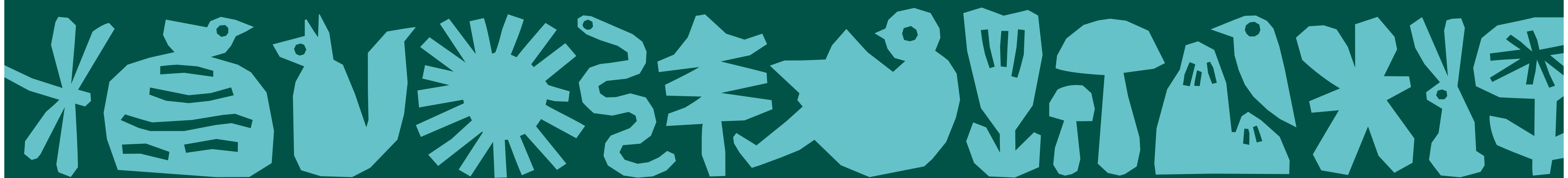
Ceux-ci se font à l'échelle des collectivités et peuvent aussi servir à la préservation des milieux naturels :

- Les outils liés au foncier : Plan Locaux d'Urbanisme, PAEN (Protection des Espaces Agricoles et Naturels), Obligations Réelles Environnementales...
- Le financement d'actions pour le maintien et la restauration des milieux.
- Les campagnes de sensibilisation et la pose de panneaux.

Le saviez-vous ?

Espace Belledonne dispose dans sa gouvernance d'un collège d'habitants. Ce quatrième collège vous permet d'adhérer à l'association et de prendre part aux décisions. L'association travaille autour de trois axes, essentiels pour les enjeux de biodiversité et du partage de l'espace :

- Fédérer les acteurs du territoire et porter la voix de Belledonne.
- Collecter les connaissances sur le territoire, agir comme un observatoire du territoire et un centre de ressources et de connaissances.
- Accompagner les acteurs, les communes, les habitants dans leurs projets de territoire.



COMMENT PUIS-JE PARTICIPER EN TANT QU'HABITANT DE BELLEDONNE ?



MENER DES ACTIONS CHEZ SOI

Pas besoin de posséder plusieurs hectares !

- Planter une haie, des arbres, un pré fleuri avec des espèces locales.
- Pratiquer une tonte différenciée.
- Aménager des passages à petite faune sous les clôtures.
- Créer ou restaurer des mares.
- Se renseigner sur les modes de gestion adaptés.

Si je possède de plus grandes surfaces

- Se renseigner sur les modes de gestion adaptés.
- Contractualiser avec un organisme gestionnaire ou la mairie.
- Prairies : fauche tardive, pâturage, pas de plantation.
- Forêt : libre évolution ou gestion adaptée.

Il est aussi possible de se faire aider par des organismes professionnels de la gestion des milieux naturels. N'hésitez pas à contacter Espace Belledonne pour plus de renseignements.



ADAPTER SES PRATIQUES EN MONTAGNE

Lorsqu'on va en montagne, il est important d'être conscient de son impact sur le milieu naturel afin de le minimiser.



Pour éviter de déranger la faune sauvage et avoir une chance de l'observer :

- Privilégier les sorties en journée.
- Rester discret (éviter les bruits forts, les cris et les enceintes).
- Tenir son chien en laisse.
- Observer les animaux aux jumelles, de loin, sans s'approcher.



Bien choisir son itinéraire :

- Rester sur les itinéraires bien tracés (la multiplication des sentiers favorise l'érosion et détruit les sols peu profonds de montagne).
- Éviter de passer dans les zones humides.
- En hiver, notamment à ski, resserrer les traces en entrant dans la forêt (effet « entonnoir ») et éviter les zones tétras.
- Respecter les usages du territoire : chantiers forestiers, pastoralisme...



Ne laisser aucune trace de son passage :

- Remporter tous ses déchets, même organiques, avec soi.
- Pour préserver les sols et éviter le risque d'incendies, ne pas faire de feu.
- Privilégier des zones déjà utilisées (herbe déjà aplatie) pour le bivouac.

Dans les lacs d'altitude

La baignade peut contaminer le milieu avec de la crème solaire ou autres résidus de produits, et le brassage du fond est néfaste pour les organismes qui y vivent. Pour les préserver, on les admire, on les prend en photo, mais on ne s'y baigne pas !



Pour plus d'informations, rendez-vous sur notre site internet.